

---

## Nécrologie

Claude Daniel Ardouin Im Memoriam

**Mamadou Diawara**

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/etudesafriaines/16837>  
DOI : 10.4000/etudesafriaines.16837  
ISSN : 1777-5353

### Éditeur

Éditions de l'EHESS

### Édition imprimée

Date de publication : 23 novembre 2011  
Pagination : 735-737  
ISBN : 978-2-7132-2299-3  
ISSN : 0008-0055

### Référence électronique

Mamadou Diawara, « Nécrologie », *Cahiers d'études africaines* [En ligne], 204 | 2011, mis en ligne le 06 janvier 2014, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/etudesafriaines/16837> ; DOI : 10.4000/etudesafriaines.16837

---

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

© Cahiers d'Études africaines

---

# Nécrologie

Claude Daniel Ardouin Im Memoriam

**Mamadou Diawara**

---

- 1 Claude Daniel Ardouin est né le 9 octobre 1950 à Koulikoro où il fréquenta l'école de la petite bourgade. Brillant élève, il fit les mêmes classes que ses aînés. Cette intelligence doublée d'humour, lui fit porter le sobriquet de « Petit Claude ». C'est vrai. Il avait l'allure d'un chevreau dans un troupeau de dromadaires. Combien d'aînés sauvés pour résoudre des problèmes de mathématiques ou pour faire des devoirs dans d'autres disciplines. Il ne se privait pas de taquiner qui il pouvait, ce qui lui valut encore plus d'attention de la part de ses aînés qui l'affectionnaient tant. Sa brève carrière au Lycée Terrasson de Fougère de Bamako le conduisit au baccalauréat qu'il décrocha avec brio, ce qui lui ouvrit les portes de l'Union soviétique où, étudiant en histoire et en ethnologie, il fit la connaissance de sa future épouse Natalia Mitchenko. Titulaire d'un doctorat en anthropologie, Claude rejoignit le pays avec Natalia. C'est à cette époque que je fis leur connaissance, à l'ISH, son premier poste d'affectation, en 1978. Leurs deux enfants, Pierre et Maxime, n'étaient pas encore nés.
- 2 Le Dr Claude Ardouin était pour nous, cadets de l'ISH, un chercheur hors du commun. Il s'intéressait à son travail certes, mais il se préoccupait de la situation de ses jeunes collègues formés au Mali, qui n'avaient pas accès aux ressources bibliographiques de l'URSS. Les séances où il nous traduisait en français des documents russes sont restées inoubliables.
- 3 Cet élan ne se dédit jamais, car il prit l'initiative, cette même année, de conduire dans la région de Nioro du Sahel une mission pluridisciplinaire de recherche d'une dizaine de personnes, la « Mission Kingi 1978 ». Nous étions des historiens, des linguistes, des anthropologues et des archéologues. Quelle excitation pour des jeunes gens qui n'avaient jamais connu ce genre d'expérience. Il réussit à nous transmettre son sens de l'humain, celui de l'observation, sa passion du travail bien fait, voilà le berceau de ma future carrière, car c'est dans ce pays que j'ai poursuivi mes travaux jusqu'à ma thèse. Pour sa rédaction, il ne cessa de m'encourager en partageant avec moi ma chambre d'étudiant, lui, le chercheur confirmé en mission officielle à Paris.

- 4 Claude ne resta pas longtemps à l'ISH, car il fut appelé à diriger les Archives nationales du Mali. Son passage aux Archives fut bref. Il devra relever, à partir de 1982, le défi de concevoir et de mettre en œuvre la construction du futur Musée national du Mali. Ce musée, aujourd'hui cité en exemple partout dans le monde, fut littéralement son œuvre, comme l'ont écrit les Dr. Kléna Sanogo, Samuel Sidibé et Alpha Oumar Konaré dans l'hommage posthume lu le jour de ses obsèques. C'était le premier musée du pays, il fallait tout faire, recruter et former le personnel, concevoir la politique de collecte, de recherche, de gestion.
- 5 C'est là que, ayant le sens aigu du bien commun, l'anthropologue affronta la politique du ventre de son ministre de tutelle. Claude ne pouvait souffrir que le ministre se serve comme bon lui semble du véhicule du musée affecté aux travaux du service. C'était le temps de la dictature militaire, et chacun n'avait pas le courage du Dr Ardouin. Devant l'insistance de son supérieur, Claude démissionna pour prendre la direction du WAMP à Dakar. Commença alors sa carrière internationale.
- 6 L'homme se distingua rapidement à Dakar et se fit connaître et respecter dans la sous-région où, d'une main de maître, il s'attacha avec les collègues des seize pays concernés à réorganiser les musées, à en former les cadres. C'est de là que résultent trois des nombreux ouvrages scientifiques qu'il dédia aux musées. Claude fut membre fondateur de l'International Council of African Museums (AFRICOM).
- 7 Homme d'institution publique comme privée, Claude, de Dakar, rejoignit la France d'où il se fit un renom dans la consultation et le conseil au milieu des musées et du patrimoine culturel. Comme preuve, sa carrière au Kenya où il œuvra à la réforme du secteur des musées d'un des pays les plus riches du continent en la matière.
- 8 C'est de là-bas que Claude rejoignit le British Museum où il exerça, jusqu'à la fin, ses talents d'expert et d'homme tout court.
- 9 Sa passion de la recherche et de l'innovation trouva récemment son expression la plus éclatante dans ses réflexions de fond sur l'histoire et l'anthropologie de la soie en Afrique occidentale. Sa conviction, que je partage largement, était que l'histoire de la technologie de ce textile est intimement liée à l'histoire du peuplement de la sous-région. Comment prétendre le contraire, lui disais-je, quand on connaît les populations qui en détiennent les secrets, qui la diffusent et l'utilisent encore !
- 10 Ce grand esprit des musées ne pouvait se contenter de la recherche dans ce domaine exclusif. Sa conviction intime d'historien et de visionnaire était de sortir le musée de son propre ghetto et les études africaines de l'ornière. Il fallait que le musée soit conscient de sa propre histoire pour pouvoir se projeter dans le futur qui n'est plus ce futur eurocentrique aux accents colonial ou postcolonial. C'est cette conviction qui motiva sa rencontre avec le plus grand savant de l'histoire de l'art, l'Allemand Hans Belting, et avec le Canadien Bogumil Koss Jiewsewicki. Ses conférences à Karlsruhe, en Allemagne, et à Vienne en sont le témoignage vivace.
- 11 Que dire de mon ami de trente-trois ans, de mon frère qui nous quitte si précocement, et auquel nous rendons hommage ?
- 12 « Tu auras vécu dans la loyauté et la droiture Claude ! Tu auras traversé ce monde comme un Juste. Merci de ta générosité. »
- 13 « *I ni ce Bamankè, I ni ce Kulukoro Ngana !* »

---

## BIBLIOGRAPHIE

1992 « National Languages and Communication in Museums », in Conseil international des musées, *What Museums for Africa ? Heritage in the Future : Bénin, Ghana, Togo*, Paris, ICOM.

1995 Coll. avec E. Arinze (eds.), *Museums and the Community. Materials of the Seminar on Local Museums*, London.

1995 « Vers un trafic licite des biens culturels ? Quelques réflexions et suggestions à partir d'une perspective anthropologique », in *International Journal of Cultural Property*, 4 (1) : 91104.

1996 « Culture, Museums, and Development in Africa », in P. ALTBACH & S. M. HASSAN (eds.), *The Muse of Modernity : Essays on Culture and Development in Africa*, Trenton, Africa World Press : 181-208.

1997 *Museums and Archaeology in West Africa*, Washington, Smithsonian Institution Press, Oxford, James Currey.

2000 Coll. avec E. Arinze (eds.), *Museums and History in West Africa*, Washington, Smithsonian Institution Press.

## AUTEUR

### MAMADOU DIAWARA

Point sud, Bamako ; Université Johann Wolfgang Goethe, Francfort sur le Main, RFA.